

Ah ! si c'était le couvent des Ursulines qui aurait fait faire les recherches, on crierait au miracle, madame la Supérieure, et l'on dirait :—Oh ! c'est *Didace* qui a fait trouver la *planche* !

L. G. BAILLAIRGÉ.

Québec, 25 octobre 1887.

* * *

M. l'abbé Casgrain, au retour de son voyage, nous rapporte que rendu à Paris, il courut à maintes reprises les boutiques des bouquinistes, mais sans le moindre succès. “ Enfin, dit-il, j'allai consulter la riche collection d'*estampes* de la Bibliothèque Nationale et à ma grande surprise et satisfaction, j'y trouvai une copie admirablement conservée du bon *frère* dont je fis prendre immédiatement plusieurs photographies.

Une de celles-ci fut exposée au Palais-Cardinal ; une autre fut donnée aux pères réde nptoristes de Sainte-Anne de Beau-pré ; une troisième à L. de G. Baillairgé, à Québec ; une quatrième à M. l'abbé Caisse, procureur du séminaire des Trois-Rivières, et une cinquième au monastère des Ursulines des Trois-Rivières.”

* * *

M. Baillairgé comme nous l'avons vu dans sa lettre, avait remis à Mgr. Tanguay qui venait de partir pour Rome, la photographie du portrait du *frère Didace*, qu'il avait reçue de son ami M. l'abbé Casgrain.

Ayant écrit à ce sujet, à Mgr. Tanguay, pour connaître le résultat de son voyage à Rome, quant au *frère Didace*, il me répondit, dans une lettre datée à Ottawa, le 13 novembre 1891:—

Que M. Baillairgé lui avait confié la mission de voir à Rome, en 1887, le supérieur de la maison des RR. PP. Franciscains et de faire des démarches pour soumettre la cause de l'entrée de la béatification du *frère Didace Pelletier*.

Qu'il remit au R. P. supérieur des Franciscains le portrait